LE QG 3E · ARTS PLASTIQUES · HISTOIRE-DES-ARTS

Les peintures expressionnistes en 3e : cours, exercices et méthode pour le brevet

3e | Difficulté ★★★ | 45 min | Objectif : Les peintures expressionnistes | Fiche élève

Prénom : .....

Date : .....

Compétence visée (programme cycle 4) : Les peintures expressionnistes

Coach Vince te résume l'essentiel

- L'expressionnisme montre moins le monde tel qu'il est que l'émotion ressentie par l'artiste face au monde.
- Dans une peinture expressionniste, les couleurs intenses, les lignes déformées et les cadrages inhabituels servent à exprimer une tension, une inquiétude ou une énergie.
- Pour analyser une œuvre, tu observes d'abord précisément ce que tu vois, puis tu expliques les effets produits sans confondre description et interprétation.

AU BREVET, ON TE DEMANDE...

Cette fiche prépare aux compétences utiles pour l'oral du DNB si ton établissement choisit un projet lié à l'histoire des arts, ainsi qu'à l'analyse d'images en cours. L'histoire des arts n'est pas une épreuve écrite du DNB pondérée à un tiers.

Type de question	À l'oral du DNB, selon le projet choisi par l'établissement, tu peux présenter une œuvre ou un parcours accompagné d'une reproduction, d'un cartel ou d'un court document-source.
Exemple type	Après avoir décrit deux éléments précis de la peinture, expliquez comment Ernst Ludwig Kirchner transforme une scène de rue en une vision expressionniste de la ville.
Alerte piège	Décrire vaguement l'image sans citer de détails, ou donner une interprétation générale sans expliquer quels choix de couleurs, de lignes ou de composition la justifient.

LA LEÇON

Entrer dans l'expressionnisme

L'expressionnisme est un courant artistique qui se développe surtout en Europe au début du XXe siècle. Son idée essentielle est claire : l'artiste ne cherche pas seulement à représenter fidèlement ce qu'il voit. Il transforme la réalité pour faire ressentir une émotion, une angoisse, une joie violente, une solitude ou une tension. Une rue peut ainsi devenir instable, un visage peut sembler inquiétant et un paysage peut prendre des couleurs irréelles. La ressemblance avec le réel passe après l'expression intérieure. Attention : une œuvre expressionniste n'est pas forcément abstraite. Elle peut représenter des personnages, des maisons, des arbres ou une ville, mais ces éléments sont modifiés par le regard de l'artiste. Edvard Munch est souvent considéré comme un précurseur important, notamment avec Le Cri. En Allemagne, des artistes comme Ernst Ludwig Kirchner fondent le groupe Die Brücke, « Le Pont ». Ils veulent créer un art nouveau, direct et libéré des conventions. Un autre groupe, Der Blaue Reiter, « Le Cavalier bleu », réunit notamment Vassily Kandinsky et Franz Marc. Ces peintres explorent la force expressive de la couleur et s'éloignent parfois totalement de la représentation reconnaissable. Retiens le plan de jeu : l'expressionnisme ne copie pas le réel, il le déforme pour rendre visible une sensation.

Les indices visuels à repérer

Élément observé	Ce que tu peux décrire	Effet possible à interpréter
La couleur	Des tons vifs, acides, sombres ou opposés, parfois éloignés des couleurs réelles.	La couleur peut créer une atmosphère inquiète, agressive, joyeuse ou irréelle.
La ligne	Des contours épais, anguleux, ondulants, brisés ou nerveux.	La ligne peut donner une impression de mouvement, d'instabilité ou de violence.
Les formes	Des corps étirés, des visages simplifiés, des bâtiments penchés, des perspectives déformées.	La déformation peut traduire le malaise, l'isolement ou une perception troublée.
La composition	Des personnages rapprochés, un espace resserré, des diagonales, un premier plan envahissant.	La composition peut mettre le spectateur mal à l'aise ou l'entraîner dans la scène.
La matière et la touche	Des coups de pinceau visibles, rapides, épais ou irréguliers.	La touche peut transmettre l'énergie du geste et l'intensité de l'émotion.

Règle d'analyse : observer avant d'interpréter

Tu peux interpréter un effet seulement si tu l'appuies sur des éléments visibles dans l'œuvre. Écris d'abord : « On voit… », « La composition montre… », « Les couleurs sont… ». Puis explique : « Cela donne l'impression que… ». Par exemple, tu ne peux pas affirmer qu'un personnage est désespéré sans relever son visage, sa posture, les couleurs ou l'espace qui l'entoure.

Ta méthode en cinq mouvements

- 1. Identifie. Donne le titre, l'artiste, la date, la technique et le lieu de conservation si ces informations sont indiquées dans le document. Si une donnée manque, ne l'invente pas.
- 2. Décris le sujet. Réponds à des questions simples : qui est représenté ? que voit-on ? dans quel lieu ? Quels objets ou éléments dominent ? Une description précise utilise des noms et des repères spatiaux : au premier plan, à l'arrière-plan, à gauche, au centre.
- 3. Observe la construction. Repère le cadrage, les lignes, les directions, la place des personnages et la profondeur. Une perspective traditionnelle donne souvent une impression d'espace stable ; une perspective tordue ou comprimée peut produire un effet de déséquilibre.
- 4. Analyse les choix plastiques. Les « choix plastiques » sont les moyens employés par l'artiste : couleurs, formes, lignes, matière, lumière et composition. N'empile pas des adjectifs vagues. Cite un détail précis, puis nomme son effet.
- 5. Interprète et conclus. Relie tes observations à une idée générale. Dans une œuvre expressionniste, demande-toi quelle émotion ou quelle vision du monde est rendue sensible. Termine par une phrase qui répond exactement à la question posée.

Décrire n'est pas interpréter

La description est objective : elle porte sur ce qui est visible. Dire « le ciel est rouge et orange » est une description. L'interprétation propose un sens : dire « le ciel rouge et orange peut traduire une sensation d'alerte ou de menace » est une interprétation. Le mot « peut » est utile lorsque le sens n'est pas certain. Il montre que tu construis une hypothèse à partir de l'image, sans prétendre lire dans la pensée de l'artiste. Évite les phrases pauvres comme « c'est beau », « c'est bizarre » ou « ça fait peur ». Remplace-les par un vocabulaire précis : oppressant, dynamique, discordant, instable, frontal, saturé, contrasté, étouffant, violent, mélancolique. Mais attention : un mot de vocabulaire ne vaut que s'il est justifié. Si tu écris « l'atmosphère est oppressante », indique

pourquoi : espace resserré, silhouettes proches, visages sans expression, lignes obliques ou couleurs sombres. Dans Rue de Dresde d'Ernst Ludwig Kirchner, les personnages sont allongés, les visages paraissent figés et les couleurs ne cherchent pas le naturel. Ces choix peuvent donner l'image d'une foule où chacun semble seul. Tu progresses quand tu relies toujours un détail visible à un effet ressenti : détail, procédé, interprétation. C'est ta série fondamentale.

Situer l'œuvre sans réciter une leçon

Situer une peinture, ce n'est pas réciter une liste de noms. Tu dois sélectionner les informations qui éclairent l'œuvre. L'expressionnisme apparaît dans une période de bouleversements urbains, sociaux et politiques. Des artistes ressentent la ville moderne comme rapide, anonyme ou inquiétante. Ils refusent donc une peinture uniquement décorative ou fidèle à l'apparence. Chez Kirchner, les rues, les cafés et les silhouettes urbaines peuvent devenir des scènes de tension. Chez Munch, le paysage et le visage humain peuvent exprimer une angoisse profonde. Chez Kandinsky, la couleur, la ligne et la forme prennent progressivement leur autonomie : elles peuvent faire ressentir sans raconter une scène identifiable. Ne réduis pourtant pas l'expressionnisme à la tristesse. Certaines œuvres dégagent aussi de la joie, de la spiritualité, de la puissance ou un élan vital. Lorsque tu rattaches une œuvre à ce courant, indique au moins deux indices visuels précis. Exemple de formulation solide : « Cette œuvre peut être rattachée à l'expressionnisme car elle déforme les formes réelles et utilise des couleurs non naturalistes pour produire une forte tension émotionnelle. » Cette phrase fonctionne seulement si l'image montre réellement ces caractéristiques. Pas de formule automatique : regarde, prouve, puis conclus. Coach Vince te le rappelle : au brevet, une réponse courte mais justifiée vaut mieux qu'un paragraphe flou.

Exemples résolus

Analyser une œuvre : Le Cri d'Edvard Munch

Énoncé. Montre comment Le Cri, peint par Edvard Munch en 1893, exprime une émotion intense.

1. Étape 1 : j'identifie l'œuvre. Il s'agit de Le Cri d'Edvard Munch, une peinture de 1893.
2. Étape 2 : je décris. Au premier plan, une silhouette au visage très simplifié place ses mains de part et d'autre de sa tête. Derrière elle, un pont traverse le tableau et deux personnages sont visibles au loin.
3. Étape 3 : j'observe les procédés. Le ciel et le paysage sont formés de lignes ondulantes rouges, orange et bleues. Ces lignes courbes traversent le ciel et le paysage, tandis que le pont est marqué par des lignes plus droites.
4. Étape 4 : j'interprète à partir de ces éléments. Les formes déformées et les couleurs violentes ne reproduisent pas calmement un paysage réel. L'opposition entre les ondulations du paysage, la silhouette simplifiée et les couleurs intenses peut créer une impression de tension et d'angoisse.
5. Étape 5 : je conclus en nommant le courant. La déformation de la réalité au service d'une émotion rapproche cette œuvre de la sensibilité expressionniste.

Résultat : Munch crée une impression d'angoisse intense grâce à une silhouette déformée, à des lignes ondulantes et à des couleurs très expressives. Le paysage est transformé de manière à renforcer cette impression.

Rédiger une réponse sur Rue de Dresde de Kirchner

Énoncé. Explique comment Ernst Ludwig Kirchner donne une vision particulière de la ville dans Rue de Dresde, peinte en 1908.

1. Étape 1 : je décris le sujet. La peinture montre des femmes élégantes au premier plan et une foule dans une rue urbaine.
2. Étape 2 : je repère la composition. Les silhouettes du premier plan sont grandes et proches du spectateur. La rue se prolonge vers le fond, mais l'espace paraît resserré.

3. Étape 3 : je relève les formes et les couleurs. Les corps sont étirés, les visages sont peu détaillés et les couleurs sont vives, notamment les roses, les verts et les bleus.
4. Étape 4 : je construis l'interprétation. La proximité des personnages ne crée pas une impression de convivialité : leurs regards et leurs visages figés peuvent au contraire suggérer la distance entre les individus.
5. Étape 5 : je rédige une réponse continue et justifiée.

Résultat : Dans Rue de Dresde, Kirchner ne représente pas la ville de façon réaliste. Les silhouettes allongées, les visages figés et les couleurs vives donnent une impression d'agitation et d'étrangeté. La foule est présente, mais les personnages semblent isolés les uns des autres. La ville apparaît donc comme un espace moderne, intense et parfois inquiétant.

TA SÉANCE D'ENTRAÎNEMENT

1 Repérer les caractéristiques ★☆☆

Choisis la proposition qui correspond le mieux à l'expressionnisme.

1. L'expressionnisme cherche principalement à...
2. Une peinture expressionniste utilise souvent...

2 Choisir le mot précis ★☆☆

Associe chaque terme à sa définition.

1. Déformation .....
2. Composition .....
3. Couleur non naturaliste .....

3 Distinguer les deux étapes ★☆☆

Indique si chaque phrase est une description ou une interprétation.

1. « Le personnage au centre porte ses mains à son visage. » .....
2. « Les lignes ondulantes peuvent traduire l'angoisse du personnage. » .....
3. « Le ciel est composé de bandes rouges et orange. » .....

4 Compléter une phrase d'analyse ★★☆

Complète chaque phrase avec une formulation précise.

1. Les couleurs éloignées du réel donnent à la scène une atmosphère... .....
2. Les silhouettes étirées et les lignes obliques créent une impression de... .....

5 Analyser une reproduction : Le Cri ★★☆

Analyse la reproduction en justifiant chaque réponse par un détail visible.

Document 1. Reproduction : Edvard Munch, Le Cri, 1893, tempera et pastel sur carton. Source : National Museum of Norway, collection en ligne, https://www.nasjonalmuseet.no/en/collection/object/NG.M.00939. Décris la silhouette principale et le paysage.

Explique comment les lignes et les couleurs expriment une émotion intense.

6 Comparer deux visions inquiétantes ★★☆

Compare les deux œuvres en rédigeant des phrases justifiées.

1. Document 1 : Edvard Munch, Le Cri, 1893, National Museum of Norway. Document 2. Reproduction : Ernst Ludwig Kirchner, Rue de Dresde, 1908, huile sur toile. Source : Museum of Modern Art, collection en ligne, https://www.moma.org/collection/works/78914. Indique un point commun dans le traitement des formes.

2. Indique une différence dans le sujet représenté.

7 Justifier le rattachement à l'expressionnisme ★★★

Rédige une réponse organisée qui justifie le rattachement de l'œuvre au courant expressionniste.

À propos de Rue de Dresde d'Ernst Ludwig Kirchner, explique en quatre phrases minimum pourquoi l'œuvre peut être rattachée à l'expressionnisme.

8 Finale brevet : analyse d'image complète ★★★

Rédige une analyse organisée en répondant précisément à la question.

Document. Reproduction : Franz Marc, Le Cheval bleu I, 1911, huile sur toile. Source : Lenbachhaus, collection en ligne, https://www.lenbachhaus.de/en/discover/collection-online/detail/blue-horse-i-30004548. Montrez comment Franz Marc s'éloigne d'une représentation réaliste de l'animal pour créer une image expressive.

ÉVALUATION

Réponds avec des phrases complètes. Justifie toute interprétation par un élément visible dans l'œuvre ou dans le document.

Barème : 20 points

1. Définis l'expressionnisme en une phrase précise. / 3

2. Cite deux procédés plastiques fréquents dans les peintures expressionnistes. / 2

3. Explique la différence entre description et interprétation. / 3

4. Document : Edvard Munch, Le Cri, 1893. Décris deux éléments visibles qui participent à l'impression d'angoisse. / 4

5. À partir du même document, explique l'effet produit par les lignes ondulantes et les couleurs vives. / 4

6. Rédige une conclusion qui rattache Le Cri à la sensibilité expressionniste. / 4

Les conseils de Coach Vince

Construis ta preuve
Au brevet, avance toujours dans cet ordre : détail observé, procédé plastique, effet produit. Une interprétation sans élément visible n'est pas une réponse solide.

Termine dans la cible
Relis le verbe de la consigne avant de rendre ta réponse. Si l'on te demande d'expliquer, écris un lien clair avec « car », « grâce à » ou « ce qui donne l'impression que ».

Pour aller plus loin sur exercices-3eme.fr

- **Toutes les fiches de Arts plastiques en 3e** · /arts-plastiques-3eme/
- **Le domaine « histoire-des-arts » en 3e** · /arts-plastiques-3eme/histoire-des-arts/
- **Préparer le brevet (dates, épreuves, méthode)** · /brevet/